

En juin
Je lis
autochtone!

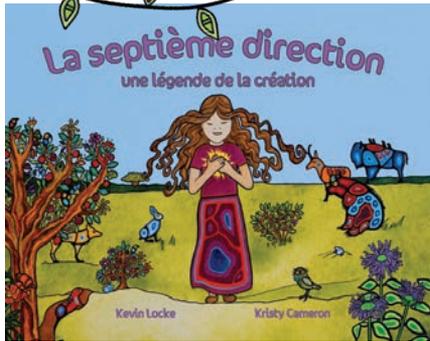
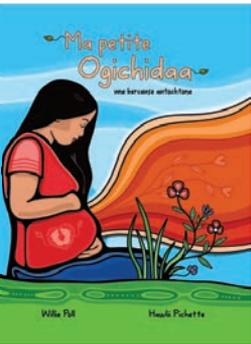
GRATUIT

DÉCOUVREZ LA LITTÉRATURE
AUTOCHTONE DANS TOUTE
SA DIVERSITÉ





Medicine Wheel Publishing



DISPONIBLE LE 3 SEPTEMBRE 2024



NOUS APPORTONS DES ENSEIGNEMENTS MORAUX ET CULTURELS AUTOCHTONES POUR TOUS

Écoles/Commandes publiques:

www.medicinewheelpublishing.com • 1-877-422-0212

@[medicinewheelpublishing](https://www.instagram.com/medicinewheelpublishing) [f](https://www.facebook.com/medicinewheelpublishing) Medicine Wheel Publishing



distribué par:



Raincoast Books





MOT DU PRÉSIDENT

La belle aventure d'*En juin, je lis autochtone!* continue pour une quatrième édition! Qui l'eût cru? L'initiative a été créée en pleine pandémie pour vous inciter, vous, nos chers voisins québécois, à découvrir nos cultures par la voie de la littérature, et vous avez été tellement nombreux à participer que nous n'avons eu d'autre choix que de revenir chaque année. Ce fut pour moi la preuve qu'il n'y a qu'un petit pas à franchir pour recréer les liens entre nos nations. J'ai l'impression que, durant ces quatre années, nous avons fait des pas de géant dans notre compréhension mutuelle. En tant qu'Autochtone, je ne peux que vous faire part de mon enthousiasme pour le futur de toutes nos nations. Merci du fond du cœur d'être présents avec nous et, si vous lisez ceci, c'est que vous devez être comme moi un grand amoureux de la littérature. Nous avons déjà un point en commun!

Cette année, nous nous sommes même métamorphosés, comme tout bon trickster qui se respecte, en un vrai organisme à but non lucratif avec une mission élargie. En plus de vouloir, de toutes nos forces, partager avec vous les beautés de nos cultures, nous souhaitons aussi apporter les bienfaits de la littérature dans nos communautés. Pour y arriver, nous vous encourageons, si vous le voulez bien, à joindre votre générosité à notre volonté. Si vous le désirez, vous pouvez vous procurer, dans les librairies indépendantes participantes, un des magnifiques sacs réutilisables que nous avons conçus. Pour chaque sac vendu, nous nous engageons à donner un livre à un enfant autochtone.

Tiawenhk inenh,

DANIEL SIOUI

Président de Je lis autochtone!



ÉDITORIAL

Depuis février, j'ai la chance de travailler comme coordonnatrice du tout nouvel organisme Je lis autochtone!. J'ai d'abord été charmée par sa mission: promouvoir la littérature autochtone et les auteurs et autrices issu-e-s des Premières Nations, accroître la littératie dans les communautés autochtones et rendre la littérature plus accessible auprès des Premières Nations. Parce que la littérature est un privilège auquel plusieurs communautés autochtones n'ont malheureusement pas accès.

Dès les premières semaines, j'ai pu m'immerger dans la richesse de la culture autochtone, qui est si vaste et diversifiée. J'ai eu envie de découvrir de plus en plus son immensité, son histoire et ses traditions. Je pense que la littérature est toujours un excellent moyen pour y arriver, surtout quand elle est aussi variée. Il y a des bandes dessinées, de la poésie, de la fiction et même des romans de science-fiction, des séries policières et une multitude d'albums jeunesse; il y en a pour tous les types de lecteurs et lectrices, pour explorer différents sujets. Assurément, vous trouverez ce qui vous fait envie.

À travers ce nouveau cahier thématique, nous avons voulu vous faire découvrir davantage cette culture et rendre l'expérience plus immersive. Pour ce faire, nous avons demandé à des auteurs et autrices de différentes nations leurs recommandations littéraires et musicales. De plus, vous pourrez trouver chez votre librairie indépendant un mélange de bannique, un pain traditionnel, de la compagnie Sagamité Watso à faire à la maison. Un sac vous sera offert avec tout achat d'un livre autochtone francophone.

Je vous souhaite donc un agréable moment de lecture, à déguster avec votre collation traditionnelle autochtone tout en **écoutant la musique** des Premières Nations. Bonne découverte!

ELIZABETH DUBÉ

Coordonnatrice de Je lis autochtone!

Responsable de la publication :
Daniel Grenier

**Illustration de la couverture
et autres illustrations :**
Meky Ottawa

Comité de rédaction :
Elizabeth Dubé, Daniel Grenier,
Daniel Sioui, Cassandre Sioui

Collaborateurs :
Sophie Bellefeuille
Beatrice Deer
Dave Jenniss
Natasha Kanapé Fontaine
Carole Labarre
Soleil Launière
Jérémy Lévesque
Isabelle Picard
Georges Pisimopeo
Alexis Volland
Xavier Watso

Révision linguistique :
Catherine Lemay

Correction d'épreuves :
Elizabeth Dubé

Graphisme :
KX3 Communication inc.

Imprimé au Québec par :
Marquis imprimeur

Nous remercions nos partenaires ci-dessous qui nous permettent de mener à bien le projet de diffusion des arts littéraires autochtones.

SODEC Québec   **Conseil des arts du Canada** 

 Patrimoine canadien 

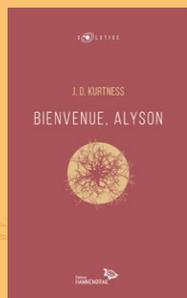
 **Les libraires**

© 2024. Toute reproduction de cette publication, en partie ou en totalité, est interdite sans l'autorisation écrite d'un représentant de Je lis autochtone!. Ce carnet est interdit à la vente.

Liste d'écoute :



COLLECTION SOLSTICE

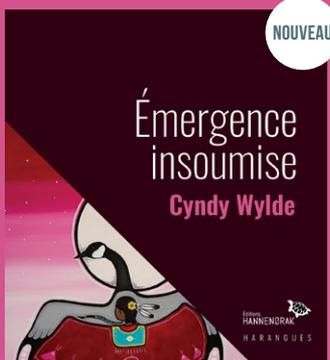
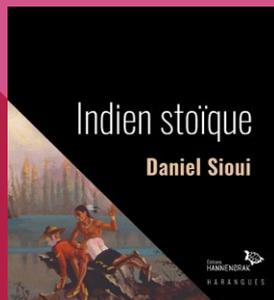


La collection « Solstice », des textes courts et diversifiés pour s'initier à la littérature autochtone en juin!

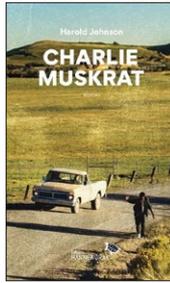
Éditions
HANNENØRAK



COLLECTION HARANGUES



La collection « Harangues » met de l'avant les voix modernes des Premières Nations désireuses de choisir elles-mêmes leur avenir.



CHARLIE MUSKRAT

Harold Johnson (trad. Daniel Grenier), Éditions Hannerorak

Partez en *road trip* de chasse avec Charlie Muskrat à bord de son pick-up, Tonnerre. En cours de route, vous rencontrerez bon nombre d'autostoppeurs, mangerez des crottes de fromage Cheezies et entendrez les histoires de Charlie ainsi qu'une foule de mythes et légendes. Serez-vous du voyage?

CINQ PETITS INDIENS

Michelle Good (trad. Isabelle Maillet), Seuil

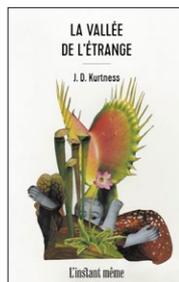
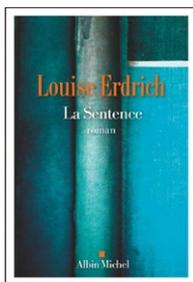
East Vancouver, fin des années 1960. Cinq survivants des pensionnats autochtones au Canada tentent de retrouver une vie normale qui semble si lointaine après leurs traumatismes communs.

DES GLAÇONS COMME DU VERRE

Isabelle Picard, Flammarion Québec

Avec sensibilité, pudeur et luminosité, Isabelle Picard aborde la rafle des années 60 dans son premier roman pour adultes. Cette histoire est grandement inspirée de la vie de ses grands-parents qui ont eu dix enfants, ont traversé la maladie et ont tout fait pour pouvoir garder leur famille réunie.





LES FEMMES STRANGER

Katherena Vermette (trad. Mélissa Verreault), Québec Amérique

Un roman poignant où la résistance et la résilience sont mises de l'avant à travers des personnages féminins touchants et profondément humains. Phoenix, Cedar, Elsie et Margaret nous livrent des récits portant les blessures du colonialisme, mais aussi un espoir lumineux. On s'attache rapidement à ces femmes Stranger et aux histoires qu'elles transmettent.

LA SENTENCE

Louise Erdrich (trad. Sarah Gurcel), Albin Michel

Un nouveau roman pour Louise Erdrich, qui a remporté un Pulitzer en 2021 pour *Celui qui veille*. Dans *La sentence*, gagnant du prix Femina dans la catégorie « roman étranger » en 2023, une ancienne détenue autochtone devient libraire à sa sortie de prison. Elle remarque toutefois d'étranges phénomènes qui l'amènent à croire que la librairie est hantée par une ancienne cliente.

LA SEPTIÈME SORCIÈRE

Cherie Dimaline (trad. Paul Gagné), Boréal

Un roman fantastique et féministe qui prône la solidarité entre femmes? C'est oui! Mee-na Good cherche les sept sorcières qui deviendront l'élite au pouvoir afin d'influencer la politique, les affaires et les arts. Parmi celles-ci, la jeune orpheline Lucky St. James vivra une foule d'aventures pour protéger les siennes et trouver la septième sorcière.

LA VALLÉE DE L'ÉTRANGE

J. D. Kurtness, L'instant même

Dans cette dystopie, l'humain a créé des robots aux allures d'enfants qui, dans leur rôle de compagnons de vie, développent des compétences et des traits de plus en plus humains. Cela créera beaucoup de remous, si bien que des militants finiront par les abolir. L'un des petits humanoïdes, toutefois, s'évadera dans la forêt. Technologie et nature se côtoieront alors, tout comme la bonté et la cruauté des hommes.



LES INDIENS S'AMUSENT

Thomas King (trad. Catherine Ego), Mémoire d'encrier

Dans ce récit qui allie humour et profondeur, un couple de personnes âgées autochtones quitte le Canada pour un voyage en Europe. Le duo part ainsi sur les traces d'un vieil oncle disparu il y a plus de cent ans.

POSSIBLEMENT RUBY

Lisa Bird-Wilson (trad. Felicia Mihali), Hashtag

À la séparation de ses parents adoptifs, Ruby part à la recherche de ses racines autochtones dans une grande quête identitaire qui ne se fera pas sans heurts. Les sauts dans le temps et les changements de perspective presque imperceptibles, les détails délicieusement choisis, les dialogues naturels et la maîtrise parfaite des émotions font de ce roman une œuvre complexe et achevée.

QIMMIK

Michel Jean, Libre Expression

Dans ce roman poignant, l'auteur nous plonge dans l'atmosphère glacée du Nunavik grâce à un jeune couple inuit nomade qui vit au gré des saisons, en compagnie d'indispensables et fidèles chiens de traîneau. Bien des années plus tard, une avocate est mandatée pour se rendre sur la Côte-Nord pour défendre un Inuk accusé d'avoir tué des policiers à la retraite.



NOUVEAUTÉ
format poche

En
librairie!

LITTÉRATURES AUTOCHTONES FRANCOPHONES AU QUÉBEC

Nouvelle édition revue et augmentée

40 auteurices

90 extraits de genres littéraires variés

légende, récit, conte, nouvelle, théâtre, harangue, poésie,
roman, biographie, récit de vie

Un portrait actuel et essentiel de la production littéraire
autochtone en langue française au Québec

livres-bq.com





NATASHA KANAPÉ FONTAINE KANATUUT

Natasha Kanapé Fontaine est une écrivaine, poète et artiste interdisciplinaire innue, originaire de Pessamit, sur le Nitassinan (Côte-Nord). Ses œuvres poétiques et ses essais sont reconnus et salués par la critique, voyagent dans le monde et sont traduits en plusieurs langues.

Parle-nous un peu du livre. Comment s'inscrit ce nouveau recueil dans ta démarche artistique?

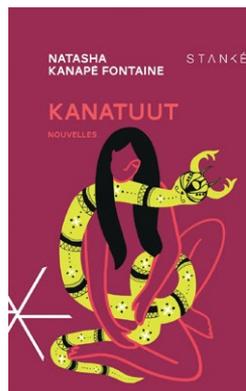
Le recueil se veut une exploration d'un nouveau genre littéraire, qui transmet tout de même les éléments principaux de ma recherche artistique et littéraire à long terme : Comment redonner un intérêt au patrimoine immatériel que représentent les *atanukan*? Comment recentrer les principes de l'oralité traditionnelle en écriture? Comment transcender

les traumatismes par le réalisme magique à revendiquer dans nos histoires? Je me questionnais sur la connaissance que j'avais acquise par la transmission des légendes traditionnelles de mon peuple. Je m'étais rendu compte que j'en connaissais peu. Par contre, je connaissais beaucoup d'histoires orales des légendes urbaines (ou communautaires), des croyances populaires qui me fascinaient ainsi que les rêves de la nuit que l'on se raconte. J'ai puisé dans ma fascination pour ces récits quotidiens et d'autres récits plus anciens pour construire *Kanatuut*.

La première chose qu'on remarque, c'est que tu as choisi de placer les histoires dans des cadres contemporains? Pourquoi c'était important pour toi?

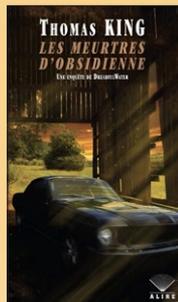
Lors de ma recherche et dans mes conversations avec d'autres porteurs culturels, chercheurs ou conteurs innus, j'entendais souvent ce même enseignement : quelle que soit l'époque où le récit traditionnel est raconté, il comporte toujours des clés pour comprendre le présent. Ces *atanukan* ont commencé à avoir une plus grande présence dans ma vie et dans mon quotidien. Je voyais mieux l'impact des pensionnats et d'autres politiques d'assimilation passées sur la fragmentation des récits traditionnels

et de la connaissance que mon peuple – surtout les gens de ma génération – peut en avoir. L'importance de sauvegarder ces récits devenait pour moi de plus en plus évidente, pertinente, capitale, puisque tous nos savoirs traditionnels sont transmis par le biais des *atanukan*. Si un peuple perd ses légendes, il perd une grande partie de sa mémoire, mais aussi de son identité. Je me suis alors posé deux grandes questions : que se passerait-il si les créatures des légendes existaient réellement et que feraient-elles aujourd'hui si personne ne prenait soin de continuer à raconter ces légendes et à sauvegarder notre culture et notre langue? Ma théorie : elles sortiraient de leur cachette et trouveraient un moyen d'entrer en contact avec les Innuat. J'ai donc eu envie de « raconter » à ma façon ce que, j'imagine, serait leur voie d'entrée dans la vie de mes personnages. Forcément, l'idée d'avoir des protagonistes contemporains était aussi celle de pouvoir mettre en scène, selon ma vision et mon interprétation des récits, l'apport du traditionnel dans le quotidien des Innuat. C'était aussi, tout simplement, pour remettre en perspective, dans le moment présent, anutshish kashikat, les sensorialités que les *atanukan* nous ont transmises il y a longtemps, via nos ancêtres les Tshiashinnuat et Nikaneshinan.



Quelques nouvelles s'écartent du modèle du conte ou de la légende innu pour explorer l'ailleurs : la Nouvelle-Zélande, Hawaï, le Groenland. Est-ce le reflet d'une conscience autochtone globale ou planétaire?

Même si au départ j'ai vraiment eu envie que le recueil se passe seulement sur la Côte-Nord, je me suis rappelé rapidement que ma relation avec ma culture et l'innu-aitun a été forgée, entre autres, par mes grands-parents, mais aussi par toutes mes rencontres avec des porteurs culturels autochtones d'ailleurs sur le globe. De par les récits traditionnels que j'ai reçus au cours de mes voyages dans quelques pays bien précis, une nouvelle vision du monde s'est dessinée en moi et ma relation avec celui-ci s'est transformée à partir de ces différents moments. Il devenait donc de plus en plus nécessaire pour moi d'intégrer au cœur de ces nouvelles de nouveaux lieux où résonne tout autant l'oralité de tous nos peuples. Connaître ses récits traditionnels, ses *atanukan*, dans l'aujourd'hui, c'est refonder sa place dans le monde et participer à reconfigurer son identité et celle de son peuple sur la planète. C'était pour cela que je voulais élaborer un recueil comme *Kanatuut*. Être autochtone, c'est aussi faire partie d'une immense population présente partout sur la terre et qui, malgré les distances, se ressemble dans ses visages, ses traditions, ses philosophies, entre autres choses, et surtout dans son rôle de gardienne de la planète et de la mémoire de l'humanité.



DÉSHONNEUR AU CAMP 133

Wayne Arthurson (trad. Pascal Raud), Alire

Le meurtre du chef Splichal, un détenu du Camp 133, chamboule le quotidien du sergent Neumann, des gardiens de la prison et des quelques officiers nazis.

LES MEURTRES D'OBSDIENNE

Thomas King (trad. Lori Saint-Martin et Paul Gagné), Alire

Dans le tout nouveau chapitre des aventures de Thumps DreadfulWater, un simple morceau d'obsidienne vient chambouler le passé, le présent et le futur de l'enquêteur.





LA

KATHERENA VERMETTE
Traduction de Mélissa Verreault

Les femmes Stranger

Poignante et sans compromis, une histoire qui raconte la puissance de générations de femmes unies dans leur souffrance commune.

Et à travers les traumatismes héréditaires, une lumière se profile à l'horizon.



QuébecAmérique
quebec-amerique.com

Canada



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

SODEC

Québec





© Katya Kontoukhova

GEORGES PISIMOPEO PIISIM NAPEU

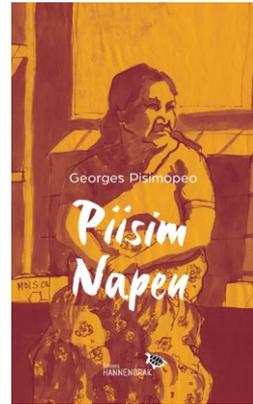
Parlez-nous un peu de vous, dans vos mots.

Je suis né dans le bois près de Senneterre, d'une mère crie de Waswanipi et d'un père métissé. Ma mère ne parlait que le cri et mon père parlait l'algonquin. C'était aussi un chasseur et un trappeur émérite. Pour ma part, je parle couramment le cri, le français et l'anglais, et j'ai fait mon cours primaire et secondaire à Senneterre et à Amos. Mon parcours professionnel s'est toujours déroulé au

sein d'organisations liées aux Premières Nations, dont le gouvernement cri, la Fondation autochtone de guérison et les Services parajudiciaires autochtones du Québec, notamment.

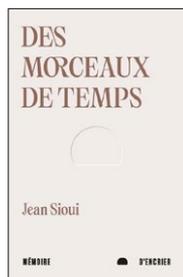
Vous avez déjà mentionné que l'écriture vous avait sauvé. D'un autre côté, vous avez pris du temps avant de décider d'écrire. Que fallait-il pour libérer l'écriture en vous?

Oui, *Piisim Napeu* a été salvateur, parce qu'il a atténué les traumatismes que j'ai vécus dans ma vie. L'écriture m'a permis de revisiter ces blessures et d'appriivoiser le pardon. J'ai appris à pardonner avec l'aide de la spiritualité des Premières Nations, basée sur les sept valeurs sacrées que sont le respect, l'amour, l'humilité, le courage, la sagesse, l'honnêteté et la vérité. Grâce à ces valeurs, j'ai appris à extirper la colère et le ressentiment qui tuaient l'homme que je suis. Oui, si j'ai tant attendu avant de pondre *Piisim Napeu*, c'est que la vie m'en empêchait, car les élans d'écriture ont besoin de solitude, de retraite, d'introspection, d'isolement. Pour écrire *Piisim Napeu*, la discipline était nécessaire. C'est finalement avec une musique en sourdine et un verre de vin rouge que les mots ont coulé, et la source était intarissable.



***Piisim Napeu* est un livre aussi dur que le tronc d'un arbre vénérable et aussi délicat que le plus fin des roseaux. La réponse aux souffrances et aux traumatismes se trouve-t-elle dans cet équilibre précaire?**

Piisim Napeu m'a fait revenir en arrière, durant mon enfance marquée par la violence et l'abandon, où j'ai appris malgré tout à cohabiter avec la résilience. La période d'écriture, qui a duré six mois, m'a appris aussi à travailler la persévérance et le courage, ne serait-ce que pour terminer ce livre. Il y a eu des moments très difficiles à vivre, car je devais revisiter ces périodes traumatisantes de mon enfance. Oui, le fait de me replonger dans des événements tristes et aussi heureux m'a permis de devenir l'homme que je suis, avec ses forces et ses faiblesses, et surtout de faire une croix sur le passé afin de vivre pleinement un quotidien qui comporte des hauts et des bas, en souriant à la vie. *Piisim Napeu* m'a permis de comprendre que c'est moi, avec mon Dieu intérieur, qui choisis d'être heureux ou pas. Moi, j'ai choisi de sourire à la vie et de profiter de chaque moment, de chaque parcelle du quotidien qui me rend heureux. Avant cela, j'étais souvent malheureux, mais maintenant, grâce à cet exercice, cette visite du passé, j'ai des ailes de bonheur, et je les cultive à chaque instant de ma vie.



DES MORCEAUX DE TEMPS

Jean Sioui, Mémoire d'encrier

Une poésie tout en fragments où un aîné d'une Première Nation s'adresse à un Blanc. Il lui racontera son histoire et celle de son peuple afin de réduire le fossé entre eux. Une poésie de toute beauté agrémentée de photos du temps passé qui ajoutent une touche d'intimité.



KAU MINUAT / UNE FOIS DE PLUS

Joséphine Bacon, Mémoire d'encrier

Dans son habituelle douce poésie, Joséphine Bacon nous offre dans ce recueil une traversée des saisons en tant qu'aînée autochtone.

MON COEUR EST UNE BALLE PERDUE

Kateri Akiwenzie-Damm (trad. Rémi Labrecque), Éditions du Noroît

Dans une écriture résolument libre et inventive, près de la tradition orale, l'autrice nous plonge dans un univers intime et sensuel teinté de politique, de matriarcat et d'héritages complexes, mais aussi d'humour. Filiation, legs, sororité et désir s'entremêlent dans des images visionnaires ancrées dans la nature et dans les différentes traditions qui font la richesse et la profondeur de cette prise de parole.

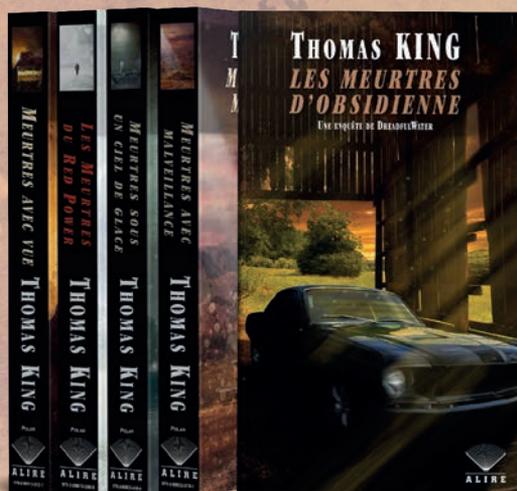
ᓄᓇᓱᓴ / NUNAAPIGA / MON CHER PETIT TERRITOIRE

Collectif, Éditions Hannenorak

Ce recueil est le fruit d'un travail collectif réalisé par des Inuit lors d'ateliers d'écriture tenus à Inukjuak, au Nunavik, et à Montréal. D'abord écrits en inuktitut, puis traduits en français, les poèmes ont été recueillis dans le cadre du projet Inuktitut Uqatsianguarutiit, coordonné par les Productions de brousse.

UNE SÉRIE POLICIÈRE METTANT EN VELETTE THUMPS DREADFUL WATER,
UN EX-FLIC DEVENU PHOTOGRAPHE.

UNE SIXIÈME AVENTURE
PARÂÎTRA À L'AUTOMNE
2024

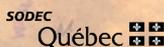


DES ROMANS EMPREINTS
D'HUMOUR ET DES
DIALOGUES TOUJOURS
TRUCULENTS



Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
du Canada



WAB KINEW

UN PIED DANS CHAQUE MONDE

Aux confluents du monde réel,
du monde virtuel et du monde
spirituel, Wab Kinew livre un récit
d'une originalité remarquable, rempli
d'action et riche d'enseignements sur
les relations sociales et familiales,
l'acceptation de soi, l'indépendance
d'esprit et l'amitié.



14
18

David

zone1418.com
editionsdavid.com



ISABELLE PICARD

NISH, TOME 3

L'ÉTÉ DE TOUS LES POSSIBLES

Originaire de Wendake, Isabelle Picard est ethnologue, première spécialiste des affaires autochtones à Radio-Canada et chargée de cours à l'Université du Québec à Montréal. Celle qui s'est donné comme mission de mieux faire connaître les réalités et les enjeux des Premiers Peuples du Québec nous offre un récit fort, universel et bien loin des stéréotypes dans sa série *Nish*.

Comment décrire en quelques mots cette plus récente aventure des jumeaux Mckenzie?

Léon et Éloïse retournent dans leur communauté d'origine, Matimekush, pour les vacances d'été. Les jumeaux sont très contents de retrouver leurs amis : Joce, Méli, Ati, tous les autres et, bien sûr, kukum.

Les jumeaux découvrent avec surprise qu'un film va être tourné à Matimekush pendant la période estivale. Les producteurs cherchent

justement de jeunes talents pour ce projet. L'excitation est à son comble chez les jumeaux. Léon espère décrocher un rôle puisqu'en plus, le film tourne en partie autour du hockey. Éloïse, elle, voit dans cette aventure l'occasion d'approfondir son intérêt pour la réalisation. Se laissera-t-elle tenter par un rôle à l'écran?

Cet été, Léon et Éloïse veulent tout faire : camper, rire, faire du cinéma, du sport, du quatre-roues, aller à la pêche. Ils ont bien l'intention d'en profiter au max. Mais cela est-il réaliste? Maintenant âgés de quinze ans, les jumeaux ont de plus en plus conscience du monde qui les entoure. Ils ont de la chance et ils le savent. Peut-être le temps est-il venu de redonner un peu?

Quoi qu'il en soit, ce troisième tome nous réserve plusieurs surprises pour les jumeaux et leurs amis.

Il y a beaucoup de réflexions sur les valeurs collectives, familiales et individuelles dans la série *Nish*. On a vu les jeunes protagonistes vieillir et apprendre de leurs erreurs, mais aussi de leurs bons coups, et ils sont toujours soutenus par la communauté. S'il y avait un seul enseignement à tirer de toutes ces tribulations, quel serait-il?

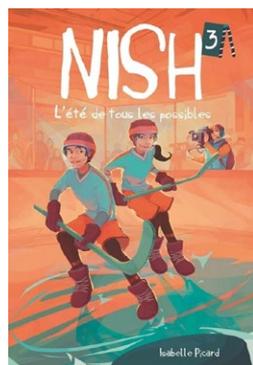
Être ouvert à soi et aux autres, je pense. Ça se veut une valeur essentielle pour l'être humain, surtout pour les jeunes. Le monde est tellement vaste et les réalités sont nombreuses. Être ouvert, pour moi, c'est être sensible aux autres et à soi, à la différence. Par exemple, accepter de ne pas être parfait, savoir reconnaître ses faiblesses, accepter de s'améliorer au contact des autres, essayer tout plein de nouvelles activités qui peuvent nous façonner et nous faire voir les choses différemment, pour mieux se découvrir et se construire comme être humain.

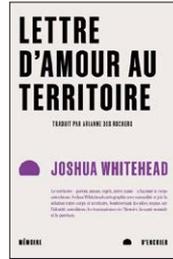
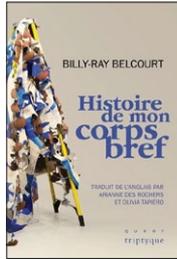
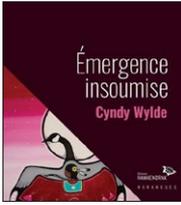
Le tome 3 de *Nish* est un bon exemple de ça. Dans cette histoire, Léon aide un ami, Sam, et Éloïse aide Élisabeth, la sœur de Joce, et par le fait même toute la famille de Joce. À travers ces expériences, les jumeaux McKenzie se découvrent peu à peu et font le bien autour d'eux.

Léon et Éloïse ont-ils vraiment dit leur dernier mot? Peut-on s'attendre à les voir rechausser leurs patins dans un avenir proche? Ou, qui sait, peut-être même épauler une caméra?

À ce stade-ci, je ne sais pas. J'ai laissé la porte entrouverte pour un quatrième tome, mais on verra selon l'inspiration et la réception du troisième. Au fond de moi, je n'ai pas fermé la porte. Il y aurait beaucoup de choses à raconter encore. Cependant, les jumeaux vieillissent et bientôt ils deviendront de jeunes adultes, ce qui changera un peu la nature de leurs histoires.

Quoi qu'il en soit, le premier tome a été adapté sous la forme d'un radioman qui semble avoir été très apprécié par ceux qui l'ont écouté. Le balado se trouve sur Radio-Canada Ohdio. Nous sommes aussi en pourparlers pour une adaptation à la télévision, mais ces projets-là prennent du temps. Ça avance, quand même! Quant aux jumeaux, c'est certain que, s'il y a un quatrième tome, je miserai sur leurs expériences passées et leurs qualités et aptitudes pour imaginer leurs prochaines aventures. Leurs faiblesses aussi. Mais j'ai envie que l'humour et l'amour (oh oui, l'amour!) prennent encore plus de place. À voir ce que l'avenir leur réserve.





ÉMERGENCE INSOUMISE

Cyndy Wylde, Éditions Hanneborak

Ce court livre de la collection « Harangues » est une réflexion sur le sort réservé aux femmes autochtones, aussi bien dans le milieu carcéral que dans la société canadienne en général. Dans cet essai, l'autrice conjugue réminiscences personnelles et analyses du racisme systémique afin d'aller au-delà des statistiques et des préjugés.

HISTOIRE DE MON CORPS BREF

Billy-Ray Belcourt (trad. Arianne Des Rochers et Olivia Tapiero), Triptyque

Un récit brûlant et fragmenté de la vie autochtone, logé dans la grande constellation de la pensée queer, afin de décortiquer l'héritage des violences coloniales, les dynamiques raciales de l'intimité et, malgré tout, la joie. Dans un geste d'écriture qui tient autant de l'instinct de survie que du soin, à la fois comme une lettre d'amour et un cri de ralliement, l'auteur distille des vérités parfois belles, souvent dévastatrices, qui dessinent toujours à l'horizon un avenir plus radieux.

LETTRE D'AMOUR AU TERRITOIRE

Joshua Whitehead (trad. Arianne Des Rochers), Mémoire d'encrier

Le territoire – parent, amant, esprit, mère, tante – a façonné le corps autochtone. Joshua Whitehead cartographie avec sensualité et joie la relation entre corps et territoire, bouleversant les idées reçues sur l'identité autochtone, les traumatismes de l'histoire, la santé mentale et la guérison.

LITTÉRATURES AUTOCHTONES FRANCOPHONES AU QUÉBEC

Maurizio Gatti, Bibliothèque québécoise

Une réédition augmentée de l'anthologie parue en 2004 qui montre l'évolution de la littérature autochtone, présente les livres marquants et permet de découvrir une multitude d'extraits de ces œuvres.

NOUVEAUTÉ

La Septième Sorcière



Dans ce roman fantastique et résolument féministe, Cherie Dimaline nous propose une délicieuse relecture du mythe des sorcières où les forces du patriarcat et du capitalisme sont menacées par la solidarité d'un groupe de battantes qui ne reculeront devant rien pour obtenir ce qui leur revient de droit.



« *La Septième Sorcière* est un livre qui nous embarque dans un périple électrisant, c'est un *page-turner* de tout premier ordre. C'est aussi, comme on peut s'y attendre avec Dimaline, un livre intelligent. »

– *Toronto Star*

Photo : © Tous droits réservés



Boréal

RECOMMANDATIONS

XAVIER WATSO

Xavier Watso, Abénakis d'Odanak, est enseignant d'art dramatique, créateur de contenu, comédien et animateur. Il s'est taillé une place, dans les médias traditionnels. De plus, il est un visage familier à la radio et à la télévision. Il œuvre ainsi à la préservation des cultures autochtones.



© Guillaume Boucher

ENVOLE-TOI, MIKUN

Moira-Uashteskun Bacon

Si on m'avait dit qu'un jour j'allais me reconnaître dans le personnage d'une jeune fille adolescente, je n'y aurais pas cru. Mais force est de constater que j'avais tort. On s'attache énormément et rapidement à Mikun, et son parcours m'a profondément touché. Les questions qu'elle se pose en tant qu'Autochtone en ville, par rapport à l'éveil de nouveaux sentiments, ainsi que face à son retour sur la *rez*, sont frappantes de vérité. J'ai été incapable de déposer *Envole-toi, Mikun*, et tout ce que j'aurais voulu de plus, c'est que le roman ne se termine pas.

NUTSHIMIT : UN BAIN DE FORÊT

Melissa Mollen Dupuis et Élise Gravel

Mon coup de cœur de 2023, *Nutshimit*, est une bande dessinée que j'ai lue et relu plus d'une fois avec mes enfants. Évidemment, le style d'Élise Gravel est, comme toujours, magnifique, mais c'est l'histoire racontée par Melissa Mollen Dupuis qui m'a marqué. Découvrir le territoire sous la forme d'une BD rend non seulement cette aventure accessible à tous et à toutes, mais nous permet aussi d'en apprendre plus sur la nation innue. Je ne crois pas qu'il y ait une plus grande forme de respect que l'envie de relire un livre à l'infini, et c'est exactement ce que je vais faire grâce à Melissa et Élise. *Wliwni!* Merci!

LE BAISER DE NANABUSH

Drew Hayden Taylor (trad. Eva Lavergne)

Ce roman m'a tenu en haleine du début à la fin. L'intrigue à elle seule en vaut la peine, mais pour moi ce sont les personnages (humains et parfois moins humains) qui m'ont marqué. Ils sont complexes, attachants mais surtout drôles, et ce livre est un excellent exemple de ce que l'on appelle « l'humour autochtone ».

LITTÉRAIRES

CAROLE LABARRE

Carole Labarre est originaire de la communauté innue de Pessamit, sur la Côte-Nord. Inspirée par l'histoire de son peuple, elle cherche par son écriture et sa poésie à sublimer sa culture et à donner la parole aux aînés.



© Jennifer Fontaine

FIF ET SAUVAGE

Shayne Michael

Dans ce recueil, Shayne Michael présente le parcours d'un homme qui perd peu à peu ses illusions. Entre l'enfance et l'âge adulte, le poète opère un raid introspectif sur la complexité des rôles qui sont attribués à cet homme (cette âme) par la société dominante. Spectateur de cette invasion, le lecteur assiste à diverses manifestations d'assimilation, d'acculturation, de racisme et, bien sûr, d'homophobie. La langue scalpée du poète, comme Shayne le dit si bien, exprime avec force la différence et les effets préjudiciables qu'il y a à naître *fif* et *sauvage*.

KAU MINUAT / UNE FOIS DE PLUS

Joséphine Bacon

Dans *Kau minuât*, nous voyageons dans un monde onirique sous la canopée de frênes, d'épinettes, de bouleaux et d'arbres tordus. À Montréal. Femme-poète du Nutshimit, elle interpelle les anciens plus que jamais. Nous découvrons la part, plus personnelle, du rêve ancien, originel, qui habite la poète : celle qui fait appel aux Maîtres des animaux. Une fois de plus, Joséphine Bacon cherche, pour nous, la mémoire qui soigne au pied de la toundra. Comme cet aîné avare de mots, la grande dame de la poésie innue nous offre une allégorie d'images, une puissance faite de silences dont nous avons tant besoin.

NIPINAPUNAN

Alexis Vollant

Dans *Nipinapunân*, un récit où le passé n'existe qu'à demi-mot, une jeune femme innue, amoureuse d'un Montréalais, s'abandonne librement à ses blessures identitaires et à la perte de repères. Au souvenir du Nutshimit et des portages anciens tracés sur la peau des Innus, elle dénote la fracture intergénérationnelle et se penche sur le caractère suranné de la colonisation contemporaine. Dans ce récit-poème, Alexis Vollant revendique la beauté du territoire ancestral et honore la résilience intemporelle des Innus.

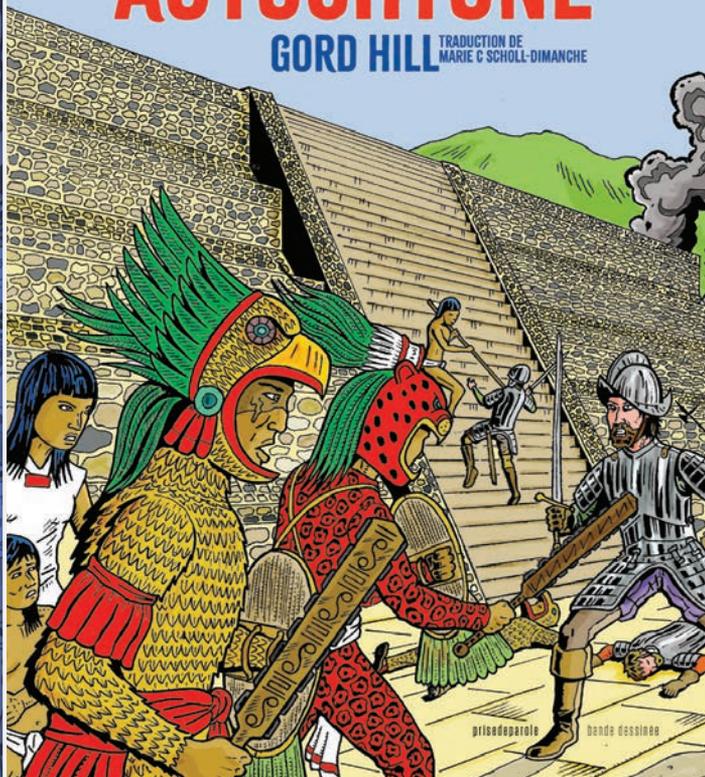
Mochi (mollet de buffle), une jeune femme cheyenne, a vu un soldat tirer sur sa mère dans leur tlo. Lorsque le soldat violer, elle a pris

Après le massacre à des raids et

Les affrontements guerriers sont souvent à des

500 ANS DE RÉSISTANCE AUTOCHTONE

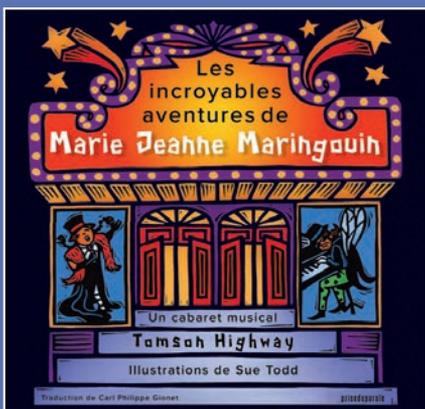
GORD HILL TRADUCTION DE MARIE C SCHOLL-DIMANCHE



5, les Mapuches de ont des attaques les forts espagnols, de tuki Cletaru. Les ont soulevés contre ue 400 propriétés et détruits. Des é libérés.

ENBRIDGE

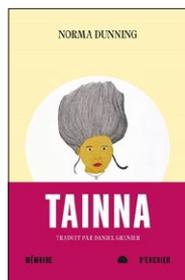
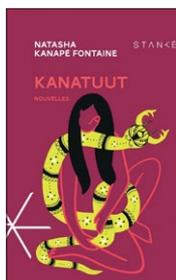
La même année, le projet de pipeline Coastal Gaslink (CGL), d'une valeur de 6,6 milliards de dollars, a été approuvé par le gouvernement. Le CGL est un composant vital du terminal d'exportation de gaz naturel liquéfié LNG Canada, prévu à Kitimat, en Colombie-Britannique. Malgré que plus de 20 conseils de bande aient signé des ententes avec Coastal Gaslink, les Unist'ot'en s'y opposent toujours.



Avec la bande dessinée
du militant Gord Hill,
qui retrace les résistances
centenaires des
Premiers Peuples,
et ces deux ouvrages
de l'incontournable
musicien et écrivain
Tomson Highway,
**voir
le monde
différemment !**



DISPONIBLES EN FRANÇAIS DANS TOUTES LES BONNES LIBRAIRIES



UN CARNET OUBLIÉ

Virginia Pesemapeo Bordeleau, Éditions Hannenorak

Dans ce très beau récit de la vie d'une femme, parsemé de souvenirs de voyages et de fougueuses aventures, Virginia Pesemapeo Bordeleau revisite l'image de la kokum et lui redonne toute sa dimension charnelle.

KANATUUT

Natasha Kanapé Fontaine, Stanké

Les nouvelles de Natasha Kanapé Fontaine nous font parcourir les récits millénaires du peuple innu tout en les ancrant dans un contexte contemporain. On réalise la puissance de ces textes qui ont traversé le temps.

L'HOMME AUX DEUX VISAGES

Isabelle Picard, Éditions Hannenorak

Écrivain dépressif en panne d'inspiration, Émile Brascoupé sonde les tréfonds de son âme pour trouver des réponses. Ses rencontres avec Jude, sa psychologue, l'amèneront à retourner dans sa communauté autochtone, loin de la métropole où il a migré plusieurs années auparavant.

TAINNA

Norma Dunning (trad. Daniel Grenier), Mémoire d'encrier

Les six nouvelles de l'autrice nous présentent des personnages principalement inuit hauts en couleur et attachants. On gagne à découvrir les histoires tantôt touchantes, tantôt plus légères, ainsi que l'imaginaire de l'autrice, qui ne cesse de nous surprendre!



© Maxime Côté



TEXTE INÉDIT

DAVE JENNISS

Artiste de la nation wolastoqiyik wahsipekuk, Dave Jenniss pratique avec passion depuis vingt ans les rôles de comédien, metteur en scène, dramaturge et scénariste. Depuis 2017, il est aussi directeur artistique des Productions Ondinnok, compagnie autochtone francophone multidisciplinaire.

L'HOMME-COUREUR

Une légère fumée se dégageait des herbes sacrées. L'odeur de pin, de sauge et de cèdre envahissait la petite cabane qui servait de refuge au sommet de cette montagne où nous aimions nous retrouver après une longue sortie de course. Je pouvais sentir toute la puissance de ce nouveau rituel qui m'aidait à commencer une autre journée sans toi. Les rayons du soleil transperçaient le léger rideau blanc jauni par les années. Du feu émanait une chaleur réconfortante qui réchauffait le vieux plancher de bois où j'étais assis, en pleine réflexion. Cette petite cabane donnait une impression d'énergie, laissée derrière par un passé brisé. J'y habitais depuis peu, me contentant d'un minimum de ressources. Le strict nécessaire à une survie rustique était le plus important pour moi. Je m'étais donné deux mois pour retrouver mes repères, défricher les sentiers qui m'entouraient et m'empêchaient d'avancer depuis trop longtemps. Tout était morose. Ma vie, la ville, les gens. Rien de nourrissant dans cette grisaille à étouffer les quelques moments d'utopie qui survolaient mon imaginaire. Je n'aimais pas ce sentiment de perte de contrôle, cette impression de m'effacer, jusqu'à ce que personne ne remarque plus que j'étais devenu invisible. Il n'était pas question ici d'attirer la mort. Au contraire, mourir me faisait terriblement peur.

J'attendais depuis longtemps que tu reviennes. J'essayais encore de laisser passer le temps. Tout de toi me manquait. Tes lèvres, tes mains, ton rire, tes mots doux.

Avec une inquiétude incontrôlable, j'avais bien pris soin de compter les heures et les jours passés sans toi. Parfois je pleurais, parfois je riais, parfois la rage me brûlait l'estomac. Il y avait une chose que je ne pouvais nier, cependant. J'avais besoin de toi. Tu étais mon ombre, ma guide, celle qui croyait en moi, celle qui ne manquait jamais de me dire *je t'aime* et qui repoussait mes limites de coureur aguerri.

Nous étions là, l'un devant l'autre à espérer.

Nous étions là, l'un devant l'autre à rêver.

J'aimerais te dire...

Tendre

Lumineuse

Courageuse

Aimante

Passionnante

Drôle

Touchante

Douce

J'aimerais te dire *Koselomol*¹

Sans compromis

Sans artifice

Sans retenue

Cette nuit-là, je m'étais réveillé tremblotant, avant de me lever en vitesse pour redonner vie au feu qui était sur le point de s'éteindre. Ne pouvant plus fermer l'œil, j'avais décidé de fouiller dans le vieux placard d'entrée pour retrouver les lettres d'amour que je t'avais écrites et que j'avais laissées à l'abandon durant trop d'années. Je lisais sans m'arrêter, les yeux rougis par la fatigue. Je prenais chacun des mots et les plaçais sur mon cœur, pour être bien sûr de les faire passer à travers ma peau. Le besoin de te voir et de te toucher était viscéral. Je m'étais rendu à l'évidence : tu ne reviendrais pas.

Les images défilaient dans ma mémoire, sans entracte. Toutes ces courses, les milliers de kilomètres à traverser le territoire de mon enfance, inspiré par ta fougue et ta persévérance. Ces courses, elles étaient le meilleur film que j'avais dévoré depuis longtemps.

Deux jours après mon arrivée, je m'étais donné la permission de courir seul. Après une courte réflexion, revenir ici avait sans doute été la meilleure décision que j'avais prise après plusieurs échecs. Je devais maintenant me conditionner à faire ce que j'aimais le plus au monde : courir en survolant les sentiers, en évitant les racines et en analysant chaque détail du parcours, comme le fait un joueur d'échecs, pour ne commettre aucune erreur qui pourrait lui être fatale. Rapidement, j'ai pris mon sac à dos. Le constat était frappant, une fois à l'extérieur : le bruit de mes pas dans cette première neige qui recouvrait la montagne me rapportait constamment l'importance du froid glacial qui s'était installé. J'ai eu besoin de quelques minutes pour me faire à l'idée que le vent ne serait pas mon meilleur compagnon pour cette sortie. Plus je courais, plus je sentais mon corps qui se réchauffait. Après un temps, je me suis arrêté au bout d'un sentier, là où une petite falaise surplombait le fleuve. J'ai reconnu les quatre grandes épinettes enracinées en une forme circulaire, ce qui laissait une immense place au recueillement. J'avais toujours eu un fort pressentiment à propos de cet endroit si particulier. Je le ressentais encore plus aujourd'hui. Il était évident d'après mes nombreuses recherches que cet endroit avait servi de lieu cérémonial aux ancêtres wolastoqiyk. Au pied de l'une des épinettes, une pierre laissée là me rappelait ce nom que tu m'avais donné. L'homme-coureur.

À tes yeux, j'étais l'homme-coureur. J'étais celui qui traversait le territoire à la

1. « Je t'aime. »

course sans jamais se perdre. J'étais l'homme du passé et du présent. Tu avais décidé de me nommer ainsi parce que je pouvais parler aux ours. Je me répétais ces vieilles paroles ancestrales que j'avais pris soin d'écrire dans un grand cahier bien conservé.

Nutsihpiluwet nil 'ci cocahqok etoli nokolasik pihtuwi skitkomiq eyultitit pemawsulticik nakuweyossisok².

Tout semblait être comme un rêve éveillé, une sorte de déjà-vu. L'horizon n'avait aucune fin. J'ai décidé de sortir de mon sac à dos le petit panier d'écorce qu'une aînée de ma nation m'avait offert. Je savais que je devais faire ce geste symbolique pour moi, mais aussi pour toi. Tu m'avais toujours dit de porter attention aux ours et à leur comportement. J'ai décidé de prendre une de mes pierres sacrées et les os d'un vieil ours retrouvé mort il y a dix ans et de les placer au sol afin qu'ils pointent les quatre directions. J'ai ensuite placé au milieu, dans un geste honorifique, ton chandail préféré.

Le temps était maintenant venu de te laisser partir. Au même moment, de lourdes pattes ont frappé le sol. Il me fallait rester calme et faire confiance à mon instinct. Devant moi se dressait un ours. J'ai laissé la bête m'observer et j'ai continué à faire comme si elle n'existait pas. Peut-être que mon imagination s'amusait à mes dépens, laissant planer cette vision animale. Sans trop savoir pourquoi, dans un acte impulsif, j'ai commencé à bouger comme la bête. Je me suis mis à faire cette danse en son honneur. Mes mouvements étaient d'une pureté et d'une fluidité que je ne pouvais expliquer. Jamais mon corps n'avait été emporté par autant de grâce; je revivais les danses ancestrales. Une petite voix intérieure me disait que cette âme, cet animal, c'était toi, revenue dans la bête. J'en étais persuadé. Tu étais là, avec moi, pour me dire de continuer à vivre et à avancer, dans ce monde sans réponses. Je devais survivre au temps et me rappeler qui j'étais.

Je suis l'homme-coureur...

C'est la seule chose que je sais faire. C'est le don que j'ai reçu de mes ancêtres. Je cours pour oublier le temps. Je cours pour me nourrir. Je cours, tout simplement. Sans la course, je ne suis qu'un humain sans âme. L'homme-coureur n'est pas en fuite. Il court pour survivre et remplir son esprit.

2. «Je suis le guérisseur des âmes abandonnées entre le monde des vivants et des animaux.»





Jeljis autochtone!

D'abord paru en 1993, *Mon cœur est une balle perdue*, de Kateri Akiwenzie-Damm, est une œuvre majeure de la poésie autochtone de Canada anglophone. Dans une écriture résolument libre et inventive, près de la tradition orale, l'auteur aux racines anichinabées, polono-canadiennes, potéouatamises, anglaises et françaises nous plonge dans un univers intime et sensuel teinté de politique, de matriarcat et d'héritages complexes, mais aussi d'humour.

Noroît

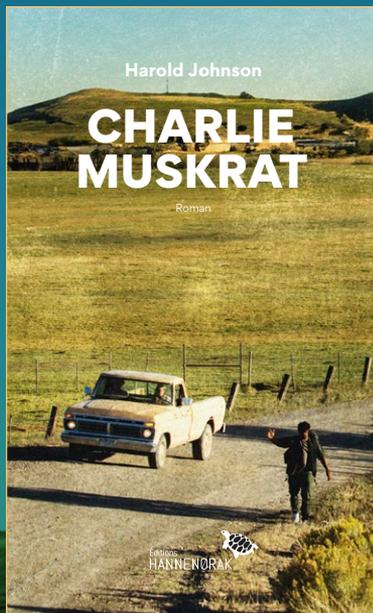
Canada

SODEC
 Québec



Canada Council
 for the Arts
 Conseil des Arts
 du Canada

Traduit de l'anglais par Daniel Grenier



« Les éditions Hannenorak continuent de nous faire découvrir les grandes voix de la littérature autochtone avec cette satire sociale. »

Laila Maalouf, *La Presse*

« Traversé par une humanité émouvante et moqueuse, ce road novel construit comme une errance transcanadienne est brillant comme un lac sauvage et a provoqué mon adoration dès la première page. »

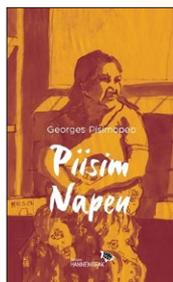
Olivier Boisvert, *Librairie Gallimard*

SODEC
 Québec

Conseil des Arts
 du Canada
 Canada Council
 for the Arts

Éditions
 HANNENORAK





PIISIM NAPEU

Georges Pisimopeo, Éditions Hannenorak

Dans un récit touchant écrit comme les fragments d'un journal, Georges Pisimopeo se livre à nous dans une voix franche, bouleversante. Les mots ont traversé plusieurs décennies, nous montrant l'évolution de l'auteur, le rendant d'autant plus attachant et sensible.

ÉTERNEL ÉMERVEILLEMENT : GRANDIR AU PAYS DE LA NEIGE ET DU CIEL INFINI

Tomson Highway (trad. Charles Bender et Jean Marc Dalpé), Prise de parole

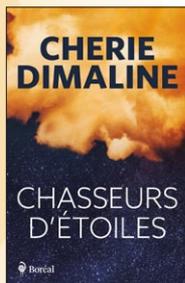
Éternel émerveillement offre une perspective inédite sur l'œuvre de l'auteur, les coutumes et les réalités des Cris au milieu du siècle dernier. Highway y raconte le bonheur de l'enfance, son amour pour sa famille et son monde de nomade, puis sa découverte d'un monde tout autre lorsqu'à sept ans, encouragé par ses parents, il part au pensionnat.

MASHINIKAN (LE LIVRE)

Marco Collin, Dramaturges Éditeurs

Cette pièce de théâtre raconte l'histoire d'une kukum qui a la mission de remettre un livre à sa petite-fille enceinte afin de lui révéler la vérité sur son père. En effet, son fils lui avait remis ce livre tout juste avant de disparaître après avoir vandalisé le nouveau pipeline traversant leur communauté.





ROMANS
ADOS/
ADULTES
JEUNES ADULTES

CHASSEURS D'ÉTOILES

Cherie Dimaline (trad. Madeleine Stratford), Boréal

Dans cette suite de la dystopie *Pilleurs de rêves*, nous retrouvons Frenchie, qui cette fois se retrouve coincé dans un pensionnat autochtone d'où il souhaite s'évader à tout prix. Un roman enlevant qui vous tiendra en haleine!

ENVOLE-TOI, MIKUN

Moira-Uashteskun Bacon, Éditions Hannenorak

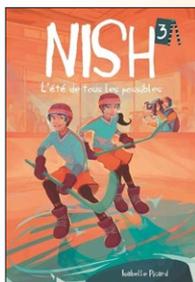
En plein questionnement identitaire, la jeune Mikun raconte, sous forme de journal intime, les défis qu'elle affronte au quotidien en tant qu'élève autochtone.

LA SAGA MISEWA, TOME 1 : LES TERRES ISOLÉES

David A. Robertson (trad. Kateri Aubin Dubois), Scholastic

Premier tome de la saga *Misewa*, ce roman fantastique digne des *Chroniques de Narnia* nous plonge dans un monde où les animaux sont des alliés, mais où la famine règne. Morgan et Eli, deux jeunes autochtones arrachés à leur famille, y retrouveront les enseignements traditionnels, mais aussi l'instinct de survie afin de sauver Misewa, la terre gelée.





NISH, TOME 3: L'ÉTÉ DE TOUS LES POSSIBLES

Isabelle Picard, Les Malins

Dans ce nouveau tome de la série *Nish*, les jumeaux Léon et Éloïse passent les vacances estivales à Matimekush. Quelle surprise pour eux d'apprendre qu'un tournage aura lieu dans leur communauté! Bien emballés par ce nouveau projet, auront-ils le temps de réaliser toutes leurs activités d'été?

SUR LES TRACES DE TANTE CHARLOTTE

Michael Hutchinson (trad. Catherine Ego), Boréal

Ce roman pour adolescents aborde les pensionnats autochtones sous forme d'enquête. Qu'est devenue la petite sœur du grand-père de Chickadee, qui a été arrachée à sa famille et envoyée au pensionnat pour finalement être adoptée par des étrangers? Une affaire que les Rats musclés devront démystifier!

UN PIED DANS CHAQUE MONDE

Wab Kinew (trad. Eva Lavergne), David

Bugz est la meilleure joueuse dans le Floraverse, mais dans la vraie vie c'est tout autre chose. Entre le virtuel et la réalité, la ligne est mince. Au fil des intempéries, un seul phare se dresse pour la jeune fille: sa culture anishinaabe.



Découvrez les sept enseignements sacrés!

Pour les 4 à 7 ans

Les Sept enseignements des Anishinaabeg (l'amour, la sagesse, l'humilité, le courage, le respect, l'honnêteté et la vérité) sont au cœur de ces sept histoires pour enfants racontées par l'auteure métisse Katherena Vermette.



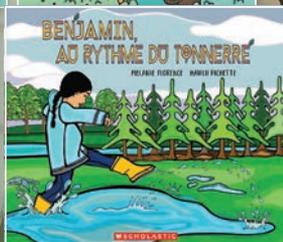
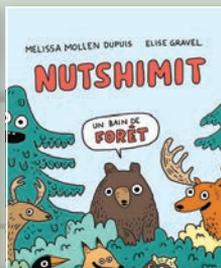
En vente chez votre librairie

www.plaines.ca |



PLAINES

Je lis autochtone!



 SCHOLASTIC

© Karlene Harvey, 2024, pour les illustrations tirées du Jardin de Kaiah.

RECOMMANDATIONS

BEATRICE DEER

Figure incontournable de la pop « inuindie », Beatrice Deer est une autrice-compositrice-interprète basée à Montréal. Moitié Inuk, moitié Mohawk, Beatrice est née et a grandi au Nunavik, au Québec, dans le petit village de Quaqtuaq. Elle a sorti sept albums studio et publié un album jeunesse illustré par D. J. Herron, traduit en français aux Éditions Hannenorak. On y raconte l'histoire, inspirée d'un conte traditionnel inuit, d'une renarde qui découvrira la vie d'une famille nomade au fil des saisons et des années, jusqu'à devenir la protectrice du fils aîné.

« J'ai deux super artistes inuit à recommander à vos lecteurs et lectrices.

D'abord, **Terry Uyarak**, originaire d'Igloolik, au Nunavut, qui a lancé un premier album, *Nunarjua Isulinginniani*, en 2020 et qui vient de lancer son deuxième, intitulé *Unnuaq*. Le folk-rock de Terry est comme un voyage en traîneau à chiens dans les grands espaces du Nord. Les paroles de ses chansons sont profondes et pleines de sagesse. On sent aisément la fierté qu'il éprouve envers sa culture.

Ensuite, je voulais vous parler de **Juurini**, un chanteur originaire de Kuujjuaq, au Nunavik. Après plusieurs singles et microalbums, il a sorti un premier disque qui s'appelle *Saimanirmut*, ou "Périple vers la paix". La musique de Juurini est "catchy" et réjouissante. Pas besoin de comprendre l'inuktitut pour apprécier la joie et le bonheur qui irradient dans chacun de ses mots et chacune de ses notes. »



© Stéphane Ballard

ALEXIS VOLLANT

Alexis Vollant est un jeune Innu de la communauté de Pessamit sur la Côte-Nord. Il étudie le piano et le chant classique en Colombie-Britannique. Dans son premier recueil de poésie, il fait entendre la voix intérieure d'une jeune Innu de Pessamit qui cède à l'entêtement de son conjoint montréalais désireux de vivre, le temps d'un été, « le folklore et l'exotisme » d'une communauté autochtone, ce qui entraînera chez elle bien des questionnements identitaires.

« **Andrew Balfour** est un compositeur cri originaire de Winnipeg, au Manitoba. En raison du *Sixties Scoop*, Andrew a été retiré de sa famille à un très jeune âge. Durant son enfance, sa famille adoptive, d'origine écossaise, lui a permis de s'initier



© Maëé Bonnet

MUSICALES

à la musique anglicane et au chant choral. Après plusieurs années de péripéties musicales, il a fondé l'ensemble **Dead of Winter** (anciennement Camerata Nova), et sa carrière de compositeur remonte aux années 1990. Andrew a travaillé avec plusieurs ensembles, dont musica intima et le Vancouver Chamber Choir.

Ambe est un chant d'accueil adapté de la pièce *Gloria in Excelsis Deo* du compositeur anglais Thomas Weelkes (1576-1623). Le texte de remplacement, cadeau de Cory Campbell, peut être traduit comme suit : "Venez, êtres à deux jambes, il fait bon vivre ici."

La musique de la Renaissance n'a jamais été aussi festive et jubilatoire. Le compositeur a marié un style colonial à un texte traditionnel de façon remarquable. »

SOLEIL LAUNIÈRE

Originaire de Mashteuiatsh, communauté inlue, Soleil Launière vit et œuvre à Tiõhtia:ke/Mooniyang (Montréal). Artiste transdisciplinaire alliant le chant, le mouvement, le théâtre, la poésie, l'installation et l'art performance, elle utilise sporadiquement le multimédia expérimental pour faire ressentir les entremondes spirituels. Elle a aussi écrit le livre *Akuteu* :

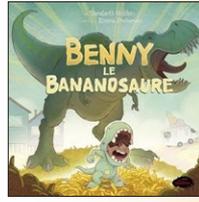
«suspendu», en langue innue. Tout en poésie, elle raconte le vertige d'être en perpétuelle suspension, entre la fierté et la honte, entre les mondes du visible et de l'invisible. Elle exprime ainsi la légitimité de parler au nom des siens et la quête identitaire qui s'ensuit.

«Je recommande, peut-être sans grande surprise, le dernier album de ma grande amie et sœur de cœur **Willows**. Nous nous sommes rencontrées il y a cinq ans, lors d'une résidence musicale. Sans nous connaître, nous avons plongé dans la création, et nos voix, comme deux ancêtres ayant déjà dansé ensemble, se sont entremêlées parfaitement. J'ai eu le coup de foudre non seulement pour sa voix, mais surtout pour la personne incroyable qu'elle est.

Willows est une artiste métisse de la rivière Rouge, d'origine franco-manitobaine. Inspirée par les paysages d'où elle a grandi, elle nous offre un son folk bien à elle. Son album, **Maison vent**, tout comme le mien, **Akuteu**, est perché entre les cultures. Sa musique parle de passages mais surtout du lien si profond que nous avons avec nos matriarches. Et que dire de son écriture sensible et de sa voix envoûtante... Fermez les yeux et laissez-vous emporter! »



© Maxime Côté



BELLE COMME TOI, BELLE COMME MOI

Tasha Spillett-Sumner et Salini Perera (ill.)
(trad. Maguette Diouf), Scholastic

Un jour, Izzy se rend compte qu'elle n'a pas la même couleur de peau que sa maman. Elle voudrait tant lui ressembler. Sa mère lui montrera alors différentes mamans qui se trouvent dans la nature avec leurs enfants. La petite fille découvrira ainsi que, même si les enfants ne ressemblent pas en tout point à leur maman, ils sont tout aussi beaux.

BENNY LE BANANOSAURE

Sarabeth Metu Alivaktuk Holden et Emma Pedersen (ill.) (trad. Maxime Desjardins), Les Malins

Benny adore les dinosaures et les bananes. Mais peut-on devenir une banane à force de trop en manger? C'est assurément le rêve de Benny. Un album drôle, divertissant, charmant, aux illustrations colorées et dynamiques, qui montre qu'avec un peu d'imagination, on peut tout faire.

CHAQUE ENFANT COMPTE

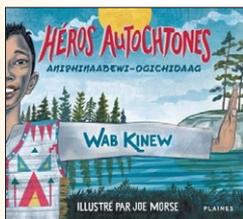
Phyllis Webstad et Karlene Harvey (ill.) (trad. Marie-Christine Payette), Medicine Wheel

Phyllis Webstad est l'initiatrice de la Journée du chandail orange, dont le but est de sensibiliser les gens aux répercussions que les pensionnats autochtones ont eues. Dans cet album jeunesse, elle raconte l'histoire derrière cette initiative. Elle montre également la résilience et l'importance de chacun des jeunes pensionnaires.

CHER PISSENLIT

SJ Okemow (trad. Sylvie Nicolas), Éditions Hannerorak

Véritable ode poétique aux pissenlits, ces mauvaises herbes mal aimées, qui pourtant sont nécessaires à l'écosystème. Les enfants (comme les grands) ne verront plus jamais ces petites fleurs jaunes de la même façon.



HÉROS AUTOCHTONES

Wab Kinew et Joe Morse (ill.) (trad. Marie-Hélène Duval et Roger Roulette), Plaines

Wab Kinew présente ici un album jeunesse aux illustrations magistrales écrit en français et en ojibwe. Il y met en vedette des héros autochtones et leur histoire renversante et inspirante.

LES ANIMAUX ARCTIQUES DE 1 À 10

Coco Apunnguaq Lyngé (trad. Laurence Taillebois), Les Malins

Les petits apprendront à compter grâce aux sublimes animaux arctiques illustrés par Coco Apunnguaq Lyngé. Ce tout-carton trop mignon charmera par ses jolies rimes et ses jeunes personnages attachants, Kuluk et Asa.

LE CHANT VERS LA MAISON

David A. Robertson et Maya McKibbin (ill.) (trad. Kateri Aubin Dubois), Scholastic

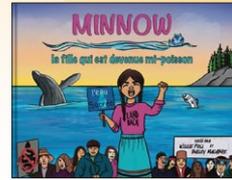
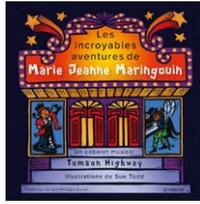
Inspiré d'une légende autochtone, ce livre illustré raconte l'histoire d'un petit frère aspiré par les Memekwesewak dans les tréfonds de la mer lors d'une partie de pêche avec sa sœur. Celle-ci devra prendre tout son courage pour l'extraire de l'envoûtement de ces étranges créatures.

LE GRAND CHEF SALAMOO COOK ARRIVE EN VILLE!

Tomson Highway et Delphine Renon (ill.), La Montagne secrète

Weeskits a une grande nouvelle à annoncer à tous les lapins de la vallée: le grand chef Salamoo Cook arrive en ville. En plus, il organise un concours qui permettra à un lapin de gagner un approvisionnement d'un an en jus de waaskee-choos. Ce jus pourrait bien guérir la femme du frère de Weeskits. Celui-ci relèvera-t-il le défi? Un livre incluant plusieurs chansons crie que vous pourrez écouter en ligne grâce au lien compris dans l'album.





LES INCROYABLES AVENTURES DE MARIE JEANNE MARINGOUIN

Tomson Highway et Sue Todd (ill.) (trad. Carl Philippe Gionet), Prise de parole

Un magnifique album présenté comme une comédie musicale où les différences sont à l'honneur. Marie Jeanne est la seule maringouin à ne pas avoir d'ailes et elle vit de l'intimidation. Toutefois, la jeune fille se rendra compte qu'elle n'a pas besoin d'ailes pour s'élever.

LE JARDIN DE KAIHAH

Melanie Florence et Karlene Harvey (ill.) (trad. Kateri Aubin Dubois), Scholastic

À la suite d'un déménagement, la jeune Kaiah broie du noir et s'ennuie terriblement de sa grand-mère. Heureusement, elle pourra compter sur les créations en perlage réalisées avec son aïeule pour se remémorer de beaux souvenirs et la sentir plus près d'elle malgré la distance. Apprenez-en davantage sur l'art du perlage dans cet album haut en couleur.

LE PREMIER ARBRE DE NOËL

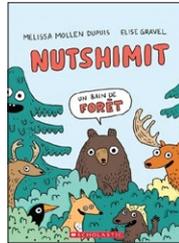
Ovila Fontaine et Charlotte Parent (ill.), La Pastèque

Ce conte pour la jeunesse nous fait découvrir la manière dont le sapin a été choisi pour être le premier arbre de Noël. C'est une visite de la forêt, des animaux et des végétaux. Les illustrations originales accompagnent parfaitement le récit.

MINNOW, LA FILLE QUI EST DEVENUE MI-POISSON

Willie Poll et Bailey Macabre (ill.) (trad. Marie-Christine Payette), Medicine Wheel

Un livre environnemental sur l'importance de préserver les cours d'eau. Minnow est dévastée par les déchets qui s'accumulent autour de l'eau. Par un étrange phénomène, elle se change en fille-poisson et parcourt l'étendue des dégâts marins. De retour sur la terre ferme, elle militera activement pour faire changer les choses. L'écriture tout en rimes donne une superbe musicalité au récit militant.



MISHOMIS RACONTE LES TRAITÉS

Aimée Craft et Luke Swinson (ill.) (trad. Louise Binette), Plaines

Une jeune fille regarde la rivière couler avec son grand-père. Ce sera un moment de partage et d'enseignement, notamment sur les relations avec la nature, les traités et le respect nécessaire à une vie en harmonie. Un album jeunesse instructif en plus d'être divertissant, accompagné d'illustrations minimalistes de toute beauté.

NUTSHIMIT : UN BAIN DE FORÊT

Melissa Mollen Dupuis et Élise Gravel (ill.), Scholastic

Ce projet collaboratif entre Melissa Mollen Dupuis et Élise Gravel est un excellent moyen pour les jeunes d'en apprendre plus sur la culture innue et sur le rapport des Innus avec la forêt.

PIARI ET LE GRAND GUERRIER

Sira Chayer, Piari Kauki Gentes et Geneviève Bigué (ill.), Québec Amérique

Piari vit une grande tristesse, coincé au milieu d'une rivière qu'il nourrit de ses larmes. C'est alors qu'un Grand Guerrier apparaît devant lui et l'encourage à avancer malgré le chagrin. Le jeune Inuk réussit à faire un pas, puis un autre, et se met à rêver d'un voyage en Mongolie pour chasser la grisaille qui le suit. Lors de son périple, Piari parviendra-t-il à faire disparaître son nuage gris pour toujours?

SKYE LA CONTEUSE

Lindsay Christina King et Carolyn Frank (ill.) (trad. Marie-Christine Payette), Medicine Wheel

Dans ce recueil de contes drôles et uniques, la jeune Skye nous guide dans de nombreux enseignements autochtones que son grand-père ojibway lui a transmis. Grâce à son talent naturel de conteuse, Skye encourage les autres enfants à adopter cet art et à raconter des histoires à leur tour.



LA VALLÉE DE L'ÉTRANGE

AQUARIUMS / DE VENGEANCE

DÉCOUVREZ LE MONDE À TRAVERS LE REGARD DE

J. D. KURTNESS



La lorgnette de la dystopie n'est jamais chez elle qu'une lunette grossissante, lui permettant d'exacerber ce que la bitbte humaine a de plus troublant, de beau ou de loufoque, des comportements qu'elle passe au tamis d'une ironie à la fois implacable et attendrie.

Dominic Tardif (*La Presse*)



L'instant même

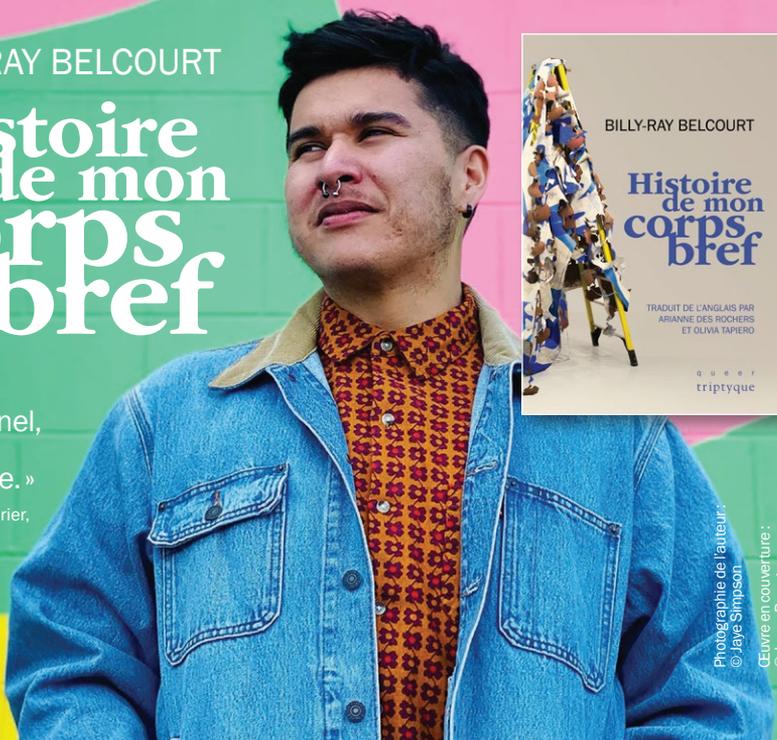


BILLY-RAY BELCOURT

Histoire de mon corps bref

« Un livre exceptionnel, brûlant, nécessaire. »

Camille Paré-Poirier,
Radio-Canada



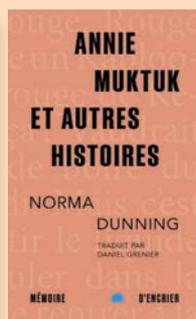
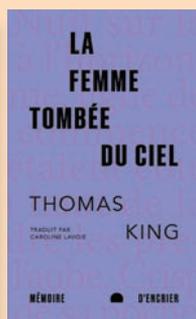
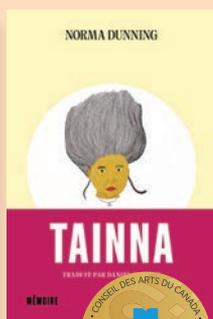
Photographie de l'auteur :

© Jaye Simpson

Œuvre en couverture :

© Jason Baerg

LES AINÉS DE LA LITTÉRATURE AUTOCHTONE



MÉMOIRE



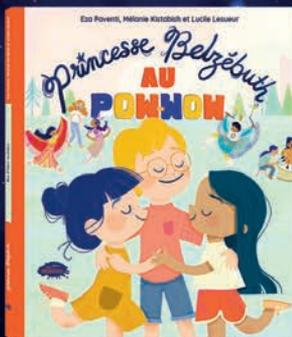
D'ENCRIER

Les éditions les Malins
sont fières de leur engagement
envers la littérature

AUTOCHTONE D'ICI



Coco
Apunnguaq
Lyngé



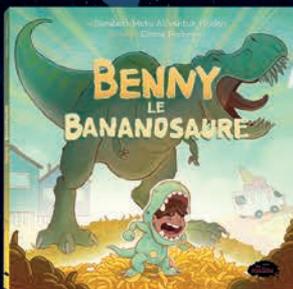
Mélanie
Kistabish



Aviaq
Johnston



Sarabeth
Metu
Alivaktuk
Holden



Isabelle
Picard

